L'EGLISE PAROISSIALE DE REVEREULAZ



L'extraordinaire histoire de son orgue historique de ses organistes et celle de son carillon exceptionnel et de ses carillonneurs

Recherches textes et photos de Michel Neuhaus/Torgon pour
L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de la Commune de Vionnaz
Torgon, le 9 janvier 2020

L'orgue de l'Eglise de Revereulaz

A la lecture du journal Le Nouvelliste du 26 juin 1909, nous avons appris que le dimanche 4 juillet 1909, la Paroisse de Revereulaz organisait une kermesse pour financer l'achat de l'orgue.

En effet, moins de dix années après la fin de la construction de l'Eglise paroissiale de Revereulaz l'abbé frère Dominicain Joseph Constantin (selon le protocole de la chorale de Revereulaz de 1909. Inauguration des orgues) avait déniché une occasion (neuve) unique pour acquérir de magnifiques orgues achetés à la manufacture CARLEN de Brigue.



L'orgue de l'Eglise paroissiale de Revereulaz comprend 12 jeux, 1 clavier et pédale, traction et tirage mécanique.

Le pupitre de l'orgue historique de l'Eglise paroissiale de Revereulaz est installé sur la tribune.

L'organiste tourne le dos à l'autel





Jusqu'en 1961, l'orgue de Revereulaz était actionné par un « souffleur ». Ce dernier, nommé et payé par le Conseil de communauté de la paroisse était engagé sur la base d'un cahier des charges très précis.

Ce « pédaleur » a été remplacé en 1961 par un moteur électrique à l'occasion d'une restauration importante de l'instrument par l'entreprise Francis Gruat de Lausanne pour un montant de Fr. 1'600.—

Montant auquel il a fallu ajouter Fr. 300.—pour l'armoire de la soufflerie fournie par Michelot à Monthey et l'installation électrique, raccordement d'appareils pour un montant de Fr. 999.— facturé par la maison Delacretaz.

Montant total de la restauration et y compris l'électrification de l'orgue de Revereulaz : Fr. 2'899.--

L'orgue historique de l'Eglise paroissiale de Revereulaz est exceptionnelle

Dans l'état actuel de nos recherches, il n'a pas été possible de préciser l'année de construction de l'orgue de l'Eglise de Revereulaz. Toutefois En l'absence de tout document d'archives à ce jour, on serait tenté d'affirmer qu'il s'agit manifestement d'un ouvrage de la dynastie des CARLEN de Reckingen, cas échéant des frères WALPEN, de Sierre. Un répertoire concernant les œuvres de ces facteurs existe[1]). Le travail de construction est de qualité, les matériaux (avant tout du noyer et du sapin) aussi, l'état de conservation est bon. Toutes ces constatations devraient inciter les responsables à prendre grand soin de cet instrument qui a fêté ses 90 années de magie musicale en 2019.

Le 21 juillet 1986, l'organiste de l'Eglise paroissiale de Vionnaz écrivait dans ses « *Réflexions sur les orgues de l'Eglise paroissiale de Vionnaz : Dans le Bas-Valais, trois paroisses possédaient de belles orgues anciennes, Vouvry, Vionnaz et Choëx...* ». Il avait très certainement oublié une quatrième église qui possède aussi un orgue historique magnifique celle de Revereulaz !

Les organistes de Revereulaz

Jérémie Fracheboud

Nous avons retrouvé dans la rubrique du Journal Le Nouvelliste du 27 juin 1968 : *Jeudi musical : Un valeureux jubilaire : Jérémie Fracheboud*, dont voici quelques extraits :
« *Le premier organiste de Revereulaz a été Jérémie Fracheboud, né le 19 juin 1896, à Revereulaz. Orphelin de père dès l'âge de 4 ans, il est le seul survivant d'une famille de huit enfants et il « trouve auprès de sa mère la consolation et la force de devenir un homme ». Jérémie Fracheboud déclare dans cette rubrique : « Comme j'aimais la musique par-dessus tout, le curé Constantin m'envoya tous les jeudis après-midi à Vionnaz. Là-bas, auprès des frères maristes qui tenaient l'école, j'appris à*

[1] Extrait de « Les monuments d'art et d'histoire du Valais », page 149. A voir aux archives du Monastère de Collombey en particulier les Livres I-III de la supérieure.

poser les mains sur le clavier grâce à M. Picholet. Au collège de St-Maurice pendant deux semestres, je pus parfaire ma culture musicale auprès du professeur Charles Matt qui m'enseigna également l'harmonie. Combien de carnets et de cahiers n'ai-je pas remplis malheureusement tous ceux-ci sont restés dans l'incendie de Vionnaz du ?? juillet 1800 »

Le premier juillet 1910, M. Fracheboud prit officiellement possession de l'orgue de l'église paroissiale. Il avait treize ans et demi. A cette époque un célèbre organiste de Londres passa un mois de villégiature à l'hôtel de Revereulaz, aujourd'hui transformé en colonie. Ce contact bienfaisant apporta au jeune organiste une connaissance plus approfondie de son instrument. Très pris par le dur travail de « paysan-bûcheron », il refusa les cours de Conservatoire qu'on lui offrait ».



En 1918, Jérémie Fracheboud fonda avec une jeune équipe, la Chorale de Revereulaz, pour laquelle il fut nommé directeur. Dès lors, il n'a cessé d'être très attaché à sa chorale accomplissant pendant plus de 50 ans un travail constructif en faveur de l'art choral de cette petite communauté montagnarde.

Jérémie Fracheboud nous a quitté à l'âge de 74 ans au mois de septembre, après une longue maladie chrétiennement supportée.

Le 14 juin 1964, MM Jérémie Fracheboud, alors directeur de la chorale de Revereulaz et Robert Guérin, organiste, reçurent la Médaille « Bene Merenti », récompense accordée par le Saint-Siège aux chantres qui ont exercé cette mission avec dévouement pendant 50 ans.

Robert Guérin

En 1918, Robert Guérin (1899-1879) a repris le pupitre de l'orgue de l'Eglise de Revereulaz. C'est dans le journal du Haut-Lac du 20 juillet 1979 que nous avons découvert la personnalité de Robert Guérin né en 1899 à Torgon. Voici un extrait de cet article :



« Célibataire, il fut un des derniers possesseurs de cheval à Torgon où il a exploité sa vie durant un petit train de campagne. Il avait une fonction qu'il a remplie avec constance et une fidélité remarquable, celle d'organiste à l'église de Revereulaz, Durant plus d'un demi-siècle on le trouva fidèle au poste devant son orgue qui représentait pour lui toutes les richesses du monde et qu'il soignait avec beaucoup de respect. Il avait appris à en jouer en suivant les cours donnés alors par le père de M. le chanoine Georges Athanasiadès[2)] de la Royale Abbaye. Robert Guérin descendait à pied jusqu'à Vouvry pour rejoindre par le train Saint-Maurice et rentrait le soir par les mêmes moyens. C'est dire que son art dont il a largement fait profiter les paroissiens de Revereulaz, il l'a acquis à force de volonté et la médaille Bene Merenti dont il était titulaire n'a été qu'une juste récompense à sa vie de dévouement. »

[2] Né d'une mère italienne et d'un père musicien et chef de chœur grec venu en Suisse pour parfaire ses études, Georges Athanasiadès étudie au Lycée-Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Après des études de théologie, il étudie les Lettres allemandes et la musicologie à Heidelberg et à Fribourg-en-Brisgau. Il rentre en Suisse pour des études musicales à Lausanne où il obtient une haute distinction pour l'orgue.
Entré au couvent en automne 1947, il est ordonné chanoine et prêtre de l'Abbaye de St-Maurice en 1950.

Robert Guérin possédait un harmonium qu'il chérissait comme la prunelle de ses yeux. Lors de l'incendie qui a ravagé le village de Torgon (le 28 juillet 1929) il a vu sa force se décupler pour porter son instrument sur le dos et le mettre hors de portée des flammes. L'harmonium de Robert dort toujours au fond de la grange pas loin de la maison du four banal de Torgon. Oh, nostalgie !

Alexandre Mariaux

Alexandre Mariaux a été le dernier titulaire de l'orgue de Revereulaz.



Alexandre Mariaux est originaire de Vionnaz.
Il est passionné de musique depuis son plus jeune âge avec une affection particulière pour la période baroque.
Alexandre a eu la chance de se voir autoriser l'accès à la tribune et l'orgue de Vionnaz, par le titulaire de l'époque. Il était alors âgé de 15 ans.
Alexandre a ensuite entrepris des études de musique en privé avec Edmond VOEFFREY qui est titulaire des orgues de la cathédrale de Sion et de Valère.
Alexandre a également eu le bonheur de se voir attribuer le poste d'organiste titulaire de l'église de Vouvry.
Alexandre s'est également intéressé à l'histoire des instruments de la région et a notamment participé a des recherches entreprise sur les orgues de Revereulaz, Vouvry et Vionnaz.

Alexandre participe régulièrement aux offices importants de l'Eglise de Revereulaz. Il organise des concerts « Orgues et voix », en particulier avec Noémie Allet, une jeune chanteuse soprano lyrique valaisanne. Ces concerts rencontrent toujours un grand succès.

Plusieurs musiciennes et musiciens ont joué sur cet instrument dont nous n'avons pas pu établir une liste complète, nous avons toutefois retenu quelques prénoms Paul, Valérie, Suzanne. Il faut préciser que durant le « règne » de l'organiste Robert Guérin, personne n'osait s'aventurer sur la tribune, si ce n'était pour carillonner, dès 1962, lorsque les cordes ont été remplacées par un petit clavier électrique.

Les travaux et restauration importants

En 1961, comme décrit ci-dessus lors de l'électrification de l'orgue.

Une restauration en 1983

Durant l'année 1983, - pendant les importants travaux extérieurs et intérieurs de rénovation de l'église - l'orgue a été déposée plusieurs mois, C'est l'entreprise Füglister de Grimisuat qui a réalisé les travaux de restauration de ce bel instrument qui faisait la fierté des montagnards.

Importants travaux urgents en 2015

La manufacture d'orgues Füglister de Grimisuat a réalisé les travaux suivants :

- Contrôle du soufflet et de toutes les conduites d'air, et réparation des fuites si nécessaire.
- Réglé la mécanique de registre, il convient de la régler afin que les positions ouvertes et fermées des coulisses soient exactes,
- Les plaquettes des tuyaux en bois seront au besoin revissées.
- Accord général de l'orgue.

Le carillon de l'Eglise de Revereulaz

Extrait de « Les carillons du Valais », Marc Vernet, 1965

Beau carillon, analogue à ceux de Nendaz et de Grône, et dont les cloches, malgré de légère nuances d'accord, forment un ensemble très harmonieux. Les 3 cloches légères ont été fondues en 1821 par Pierre Drettet et Marc Treboux (Vevey). La cloche grave Mi a été livrée en 1933 par Paccard (Annecy).

Les carillonneurs : Alphonse Fracheboud, né en 1917, agriculteur, parfois remplacé par Etienne Bressoud, buraliste postal, (1916-2015). Tous deux pratiquaient le carillon depuis 1946.

Alphonse Fracheboud possédait un carnet de mélodies écrites en majeur partie par Etienne Launaz de Vionnaz qui de son vivant partait de bon matin de Vionnaz pour sonner à Revereulaz. D'autres mélodies, non écrites ont été composées par Fracheboud lui-même, oui par son jeu précis et nuancé, mettait en pleine valeur autant son riche répertoire que les belles cloches dont il disposait.

Fracheboud a quitté le Valais en 1962. Un équipement électro-mécanique avec clavier a été installé, mais on nous a laissé entendre que le carillonnage manuel pourrait toujours subsister. Nous le souhaitons vivement, car la disparition du carillon de Revereulaz, tel qu'il a retentit pendant 30 ans serait encore un dépouillement sans espoir. »



Le carillonneur de Revereulaz Freddy Launaz en pleine action à l'Expo nationale en 1964 à Lausanne.

(282ph030321)



Un clavier pour actionner le carillon est installé sur la tribune alors qu'un deuxième clavier avec les commandes de mise en marche des moteurs sont installé sur le panneau électrique principal à la sacristie.

Le carillon de Revereulaz selon la Bourdèfle, numéro 51, juin, juin 2002. Article signé de M. Meyer.

« *Parler de clocher, nous fait penser à cloches, puis à carillon, tout un art dans le Valais. Aux 3 cloches du début fut ajouté une quatrième, due à la générosité d'un donateur.*

Peu avant 1940 le carillon de Revereulaz fut monté par Etienne Launaz (1887-1951) lui-même carillonneur à Vionnaz. Cet homme, l'un des artisans de l'air « campanaire » dans le bas Valais, auteur d'une importante littérature musicale destinée au carillon de Vionnaz, Revereulaz et Monthey, adapta des chansons populaires telles « Allons danser sous les ormeaux » ou « Mon village » de J.-J. Rouseau. Ilforma des élèves comme Etienne Bressoud et Alphonse Fracheboud de Torgon.

A l'époque le carillon était mécanique, commandé par des cordes fixées aux mains, pieds et coudes qui permettaient d'actionner les battants.

Actuellement (depuis 1962), un clavier électrique permet de commander le carillon depuis la tribune de l'orgue ou la sacristie.

Réservées aux fêtes religieuses et aux cérémonies (mariages, baptêmes) ces mélodies faisaient vibrer toute la montagne. li est regrettable que l'on ne les entende que rarement aujourd'hui ».

Je m'appelle Marie-Josée. Je sonne en Mi. Je pèse 1100 Kg Je suis la plus grosse cloche de Revereulaz et je suis arrivée en 1933.	

Bientôt un carillon à Revereulaz

Quelques fidèles rêvent de ré-entendre le carillon de l'Eglise paroissiale de Revereulaz carillonner à travers la montagne pour les grandes occasions comme Noël, Pâques, la Toussaint, des mariages, des anniversaires. Peut-être qu'en 2020 ?

Torgon, le 9 janvier 2020/Michel Neuhaus
Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de la Commune de Vionnaz/Michel Neuhaus